

# RETRAITE ET ESTIME DE SOI EN COTE D'IVOIRE

ADOU PASCAL GNAMBA

Assistant au département de Psychologie,  
Université de Cocody (Côte d'Ivoire)

## Résumé

La préoccupation majeure de cette étude est de savoir si la situation que vit l'individu en période de retraite influe sur l'image qu'il a de lui-même. Ainsi, la façon dont l'individu se perçoit et se sent perçu par les autres du fait de son statut «dévalorisé» de retraité, influence l'image qu'il a de lui-même. De même, plus la retraite se prolonge, plus l'estime de soi des retraités diminue et ce, en fonction de leur catégorie socioprofessionnelle. En effet, le fait d'être cadre à la retraite permet le maintien du niveau d'estime de soi plus élevé que l'ouvrier en période de sa retraite.

## Abstract

The major concern of the present study was to investigate the extent to which being retired affects one's self-image and self-perception. We found that depending on the socio-economic status that they used to hold, people who have been in retirement for a long time experience low self-esteem. Specifically, retired cadres display a higher self-esteem level than retired blue-collar workers.

## Mots-clés

retraite, estime de soi, activité professionnelle, catégorie socioprofessionnelle

## Key words

retirement, self-esteem, professional activity, professional category

## 1. NATURE DU PROBLEME. GENERALITES

Le principal objectif de cette recherche est de montrer les répercussions de la retraite sur l'individu par l'analyse de l'estime de soi, définie comme l'expression de l'approbation ou de la désapprobation que l'on porte sur soi-même. A consulter la littérature scientifique sur la question, on se rend compte de prime abord que les résultats des recherches concernant la retraite et la baisse de l'estime de soi sont assez contradictoires.

LACZKO (1991) a étudié la relation entre l'estime de soi et la situation face à la retraite dans deux groupes de travailleurs. Une échelle d'estime de soi positive a été utilisée pour l'auto-évaluation

favorable de soi et une autre négative pour l'auto-évaluation défavorable de soi. Les résultats indiquent que l'estime de soi négative est liée au statut vis-à-vis de la retraite alors que celle positive ne semble pas être influencée par ce statut. La conception de soi positive paraît difficile à appréhender à partir du matériel présenté aux sujets.

En comparant retraités et non-retraités, ATTIAS-DONFUT et Collaborateurs (1992) ont montré que les personnes à la retraite ont un niveau d'estime de soi plus bas que celui des personnes en activité.

LAFORESTRIE et MISSOUM (1979, pp. 49-61) se sont intéressés à l'étude de l'estime de soi, de la solitude et de la dépression chez des retraités. Ils indiquent

qu'un certain nombre d'auteurs considèrent la retraite comme entraînant une diminution significative de l'estime de soi.

COHN (1978), HARTLEY (1980), PIERONI (1993) obtenant des résultats différents, affirment qu'il n'y a pas de lien entre la retraite et la diminution de l'estime de soi. HARTLEY (*op. cit.*) et PIERONI (*op. cit.*) ont montré que l'estime de soi des travailleurs diplômés est plus atteinte lors de la période de retraite que celle des personnes non spécialisées parce qu'ils obtiennent davantage de satisfaction et de valorisation de leur emploi et forgent plus explicitement leur identité et leur image de soi par le biais de leur travail. HEPWORTH (1980), lui, considère que les sentiments de perte d'estime de soi, de solitude

et de dépression sont plus importants chez les ouvriers et les personnes non spécialisées.

L'AFORÉSTRIE et MISSOUM (*op. cit.*) rapportent les résultats sur 100 retraités diplômés d'Université et 120 retraités non-diplômés d'Université.

Ils affirment que les retraités diplômés possèdent une estime de soi moyenne, vivent un niveau moyen de solitude et manifestent peu de sentiment de dépression.

Pour la variable estime de soi, il n'a pas été mis en évidence un lien entre retraite et baisse de l'estime de soi chez les diplômés dans leur ensemble.

Mais lorsque les retraités diplômés sont répartis en trois groupes selon la durée de la retraite : retraités récents (1 mois au moins), retraités moyens (6-7 mois) et retraités chroniques (11-12 mois), on constate que le niveau d'estime de soi baisse en fonction de la durée de la retraite. Ce niveau d'estime de soi est le même chez les femmes diplômées que chez les hommes diplômés. Les auteurs constatent également que les retraités récents diplômés ont une estime de soi significativement plus élevée que celle des retraités récents non-diplômés, mais lorsque la retraite se prolonge, cette différence s'estompe.

Concernant les variables solitude et états dépressifs, les retraités chroniques vivent une solitude significativement plus élevée que les retraités récents; les états dépressifs sont également significativement plus forts chez les retraités moyens que chez les retraités récents.

La durée de la retraite apparaît ici comme une variable pertinen-

te quant à l'étude du niveau d'estime de soi du retraité. Ainsi, plus la retraite durerait, plus l'individu en subirait les mauvaises conséquences psychologiques.

Les mesures utilisées, non uniformisées, expliquent peut-être les résultats contradictoires obtenus par les chercheurs à propos du lien entre retraite et baisse de l'estime de soi.

Divers stades caractérisent le processus d'adaptation chez les retraités. BRIAR (1993) propose :

- au premier stade, l'individu est d'abord en état de choc, d'immobilisation, il est incapable de comprendre ce qui lui arrive. Puis survient l'optimisme et une tendance à minimiser le changement ;
- au deuxième stade, il y a une baisse de l'optimisme du retraité qui est confronté à des problèmes d'identité. Cette phase peut s'accompagner de dépression, de repli sur soi et d'une de-socialisation de l'individu ;
- lorsque la retraite se prolonge, «l'individu doit se forger une nouvelle identité et l'intérioriser». Il s'adapte à la réalité de la vie de retraité en adoptant des comportements et des attitudes nouvelles.

## 2. NOTRE RECHERCHE

De nombreuses études ont été effectuées sur la retraite en Côte d'Ivoire (ACKAH : 1988, DEGO : 1994, CGRAE : 1998). Elles ont trait au vécu difficile de la retraite sur les plans: financiers (difficultés pour entretenir sa famille, payer son transport et son loyer), Intégration familiale (départ de

l'épouse, séparation des enfants, bouleversement de l'entente familiale), intégration sociale (isolement).

En ce qui concerne cette recherche, la question posée est de savoir si la situation que vit l'individu en période de retraite influe sur l'image qu'il a de lui-même.

### 2.1. Hypothèses

Les hypothèses que nous présentons maintenant tirent leur légitimité de notre analyse des travaux antérieurs et des observations recueillies lors de la pré-enquête.

Elles vont dans le sens d'une relation entre la retraite et la diminution de l'estime de soi :

**H1.** L'estime de soi du retraité est plus faible que celle du sujet en activité professionnelle. La façon dont l'individu se perçoit et se sent perçu par les autres du fait de son statut «dévalorisé» du retraité, peut influencer l'image qu'il a de lui-même.

**H2.** Plus la retraite se prolonge, plus l'estime de soi diminue. Au début de la retraite, le retraité pensera que sa situation n'est que provisoire, qu'il trouvera une activité professionnelle de substitution. Peu à peu, il devra renoncer à certaines exigences. Il peut alors désespérer.

### 2.2. Méthodologie

Un échantillon raisonné a été constitué, comprenant 320 sujets de sexe masculin (160 retraités et 160 sujets en activité professionnelle).

Tableau 1 : Caractéristiques des sujets choisis

Activité Catégorie Socio-profes- sionnelle (C.S.P.)	Travailleurs	Retraités	Total
Ouvriers	80	80	160
Cadres	80	80	160
Total	160	160	320

La répartition correspondant à la durée de la retraite a été l'œuvre de la Caisse Générale de Retraite des Agents de l'Etat (C.G.R.A.E).

Cette structure de l'état de Côte d'Ivoire créée en 1998 a pour mission de s'occuper de la pension des retraités de la fonction publique. L'échantillon des retraités est réparti en trois groupes :

- 36 retraités de moins de 2 ans de retraite (retraités de courte durée) ;
- 51 retraités de 2 à 5 ans de retraite (retraités de durée moyenne) ;
- 73 retraités de plus de 5 ans de retraite (retraités de longue durée).

L'épreuve utilisée est la version française de l'Inventaire d'Estime de soi de Coopersmith (S.E.I.) (1967) qui a été déjà utilisée en Côte d'Ivoire (ACKAH, 1988).

Le choix de ce test repose sur l'hypothèse implicite que les réactions à l'inactivité professionnelle, les attitudes vis-à-vis de la retraite et de l'activité professionnelle, sont liées à l'estime de soi

de l'individu, à sa manière de se percevoir.

Selon COOPERSMITH (1984), l'intérêt que porte chaque individu à la réussite scolaire ou professionnelle dépend principalement de l'image que l'on a de soi-même. Dans une société fondée sur le travail, la cessation d'activité professionnelle pour cause de retraite pourrait entraîner une évaluation négative de soi.

Le S.E.I est composé de 58 items relatifs à des sentiments, opinions, réactions d'ordre individuel auxquels le sujet doit répondre en cochant une case correspondant à «me ressemble» ou «ne me ressemble pas». La forme adulte que nous avons utilisée, comporte cinq (5) échelles :

- Une échelle Générale composée de 26 items ;
- Une échelle Sociale de 8 items ;
- Une échelle Familiale comprenant 8 items ;
- Une échelle Professionnelle/ Scolaire de 8 items ;
- Une échelle d'Insincérité de 8 items.

La correction se fait à l'aide d'une grille de correction trans-

parente posée directement sur la feuille de réponse. Un point est attribué à chaque croix correspondant à des items positifs. La note maximale à l'échelle générale est de 26 et de 8 pour chacune des autres échelles. La note totale s'obtient en additionnant les notes aux échelles générale, sociale, familiale, professionnelle (ou scolaire), le maximum est 50. La note à l'échelle d'insincérité n'intervient pas dans le total.

Parmi ceux qui sont en activité professionnelle, nous avons interrogé :

- des ouvriers : manœuvres, petits employés (planteurs, chauffeurs etc.), agents d'élevage.
- des cadres : ingénieurs, professeurs, vétérinaires.

parente posée directement sur la feuille de réponse. Un point est attribué à chaque croix correspondant à des items positifs. La note maximale à l'échelle générale est de 26 et de 8 pour chacune des autres échelles. La note totale s'obtient en additionnant les notes aux échelles générale, sociale, familiale, professionnelle (ou scolaire), le maximum est 50. La note à l'échelle d'insincérité n'intervient pas dans le total.

L'épreuve a été soumise aux retraités à la Caisse Générale de Retraite des Agents de l'Etat (C.G.R.A.E.) au moment de la paie de pension. Les travailleurs en activité ont été testés sur leurs lieux de travail. La passation de l'épreuve s'est déroulée de manière individuelle. Le temps de passation n'était pas limité.

### 3. RESULTATS

#### 3.1. Estime de soi des retraités et des travailleurs

Nous avons comparé l'estime de soi des travailleurs de notre étude, repartis selon une catégorisation socioprofessionnelle. Il s'agit d'une comparaison de la

moyenne des notes obtenues par les sujets des différents groupes considérés. Les résultats de l'analyse de variance font apparaître

un effet très significatif des deux (2) facteurs principaux : l'activité et la variable socioprofessionnelle, et un effet juste signi-

ficatif de l'interaction (le seuil de signification accepté dans cette recherche est de .05) :

**Tableau 2 : Analyse de variance de l'estime de soi des retraités et des travailleurs selon la catégorie socioprofessionnelle**

Fichier : CSP – Activité Plan du protocole : S 80 < C2 * A2 >					
		Moyenne		Ecart-Type	
Ouvriers retraités		28,08		6,99	
Ouvriers retraité		36,88		5,38	
Cadres travailleurs		34,31		5,59	
Cadres travailleurs		40,25		4,76	
Source	SC	DL	CM	F	
C	1 819.27	1	1 819.27	50.47	.001*
A	4 373.401	1	4 373.40	121.34	.001*
C.A	169.651	1	169.65	4.70	.05*
SC.A	11 839.26	316	36.04		
<b>Total</b>	17 751.59	319	55.64		
C : CSP (ouvriers – cadres) A : Activité (chômeurs – salariés) * : Différence significative					

Pour préciser le sens de la différence, des tests «Z» ont été calculés entre les moyennes des différents groupes. Comparons les résultats obtenus par les sujets selon leur activité : retraités-travailleurs:

**Tableau 3 : Estime de soi des retraités et des travailleurs**

	Retraités (N = 160)		Travailleurs (N = 160)		Z	Prob.
	M	E-T	M	E-T		
Estime de soi	31,2	7,64	38,568	5,338	10,162	.000*

M : Moyenne  
E-T : Ecart - type

On constate ici que l'estime de soi des retraités est significativement plus faible que celle des travailleurs en activité. (Ce résultat va dans le sens de notre hypothèse H1).

Concernant l'échantillon des retraités, on remarque que les cadres retraités ont une estime de soi significativement plus élevée que les ouvriers retraités :

**Tableau 4 : Estime de soi des retraités selon la catégorie socioprofessionnelle**

	Retraités Ouvriers (N = 80)		Retraités Cadres (N = 80)		Z	Prob.
	M	E-T	M	E-T		
Estime de soi	28,087	6,599	34,412	6,599	5,790	.001*

Chez les travailleurs en activité professionnelle également, l'estime de soi des cadres est significativement plus élevée que celle des ouvriers :

**Tableau 5 : Estime de soi des travailleurs en activité selon la catégorie socioprofessionnelle**

	Travailleurs Ouvriers (N = 80)		Travailleurs Cadres (N = 80)		Z	Prob.
	M	E-T	M	E-T		
Estime de soi	36, 887	5, 381	40, 25	4, 761	4, 188	. 001*

En comparant les résultats obtenues par les retraités et les travailleurs en activité repartis selon la catégorie socioprofessionnelle, nous constatons que ces résultats diffèrent très significativement :

**Tableau 6 : Estime de soi des retraités et des travailleurs en activité répartis selon la catégorie socioprofessionnelle**

Estime de soi	Ouvriers Retraités Travailleurs	Cadres Retraités Travailleurs	Ouvriers Retraités	Ouvriers Travailleurs	Cadres Retraités	Cadres Travailleurs
Moyenne	32, 487	37, 281	28, 087	36, 887	34, 312	4, 024
Ecart - type	7, 628	6, 463	6, 997	5, 599	6, 599	4, 761

Z = 6,076  
P = . 001\*

Z = 17, 6  
P = . 001\*

Z = 6, 512  
P = . 001\*

D'une manière générale, l'estime de soi des cadres (retraités et travailleurs en activité) de notre étude est significativement supérieure à celle des ouvriers. Cependant, les cadres retraités ont une estime de soi inférieure à celle des ouvriers qui sont en activité. Le statut de retraité ou de travailleur en activité est une variable très discriminante quant à l'image que les sujets ont d'eux-mêmes.

Les résultats obtenus montrent que les ouvriers retraités ont une

estime de soi significativement plus faible que les ouvriers en activité; les cadres retraités ont également un score plus bas que les cadres en activité.

Nous pouvons dire que dans cette étude, l'estime de soi des retraités est plus basse que celle des travailleurs en activité, quelle que soit la catégorie socioprofessionnelle.

Le rapport au travail influence ici l'image que l'individu a de lui-même. Le fait d'appartenir à la population à la retraite

entraîne des sentiments négatifs et peu valorisants envers soi-même.

**3.2. Estime de soi des retraités répartis selon la durée de la retraite**

Les résultats obtenus montrent une différence très significative entre les retraités de courte durée et les retraités moyens d'une part et entre les types de retraités et leurs homologues de longue durée.

**Tableau 7 : Durée de la retraite et estime de soi.**

Groupe 1 (N = 36)		Groupe 2 (N = 51)		Groupe 3 (N = 73)		DL	T	Prob.
M	E-T	M	E-T	M	E-T			
38, 083	3, 937	32, 411	6, 794	26, 958	6, 392	85	4, 501	. 001
		32, 411	6, 794	26, 958	6, 392	112	4, 578	. 001
38, 083	3, 937			26, 958	6, 392	107	9, 640	. 001

Groupe 1 : retraités de - 1 an de retraite (retraités de courte durée)

Groupe 2 : retraités de 1 à 5 ans de retraite (retraités moyens)

Groupe 3 : retraités de + 5 ans de retraite (retraités de longue durée)

M : moyenne

E-T : écart-type

L'estime de soi diminue progressivement du groupe de moins de 1 an de retraite jusqu'au groupe de plus de 5 ans de retraite. L'estime de soi des retraités de cette étude baisse en fonction de la durée de la retraite.

Le sous-échantillon d'ouvriers retraités comporte 7 retraités de courte durée, 20 retraités moyens et 53 retraités de longue durée. On observe ici également une différence significative d'un groupe à l'autre.

**Tableau 8 : Estime de soi des ouvriers retraités répartis selon la durée de la retraite**

Groupe 1 (N = 7)		Groupe 2 (N = 20)		Groupe 3 (N = 53)		DL	T	Prob.
M	E-T	M	E-T	M	E-T			
35,285	5,250	30,65	6,183			25	1,767	.05
		30,65	6,183	26,169	6,632	71	2,622	.01
35,285	5,250			26,169	6,632	58	3,487	.001

L'estime de soi des ouvriers retraités diminue progressivement des retraités de courte durée à celui des retraités moyens, et de celui des retraités moyens à celui des retraités de longue durée.

On observe la même diminution progressive dans la population des cadres retraités.

**Tableau 9 : Estime de soi des cadres retraités répartis selon la durée de la retraite.**

Groupe 1 (N = 29)		Groupe 2 (N = 31)		Groupe 3 (N = 20)		DL	T	Prob.
M	E-T	M	E-T	M	E-T			
35,758	3,323	33,548	7,023			58	3,633	.001
		33,548	7,023	28,05	7,28	49	2,684	.001
35,758	3,323			28,05	7,28	47	6,957	.001

Ces différents résultats confirment notre hypothèse H2 : lorsque la retraite se prolonge, l'estime de soi diminue, du moins dans le cadre de la présente recherche.

En comparant les retraités selon la durée de leur retraite, on constate que les cadres retraités de moins de 1 an de retraite ont une estime de soi significativement supérieure aux ouvriers re-

traités de moins de 1 an de retraite, mais cette différence s'estompe lorsque la retraite se prolonge, au point de ne plus être significative pour une durée de plus de 1 an (cf. tableau 10 et figure 1).

**Tableau 10 : Comparaison entre l'estime de soi des ouvriers retraités et des cadres retraités selon la durée de la retraite.**

Groupe 1 (N = 80)		Groupe 2 (N = 31)		DL	T	Prob.
M	E-T	M	E-T			
<b>- 1 an de retraite</b>						
32,285	5,250	38,758	3,323	34	26,207	.02*
<b>1 à 5 ans de retraite</b>						
30,65	6,183	33,548	7,03	49	1,506	.10*
<b>+ de 5 ans de retraite</b>						
26,198	6,632	28,05	7,283	73	1,035	.30*

Groupe 1 : ouvriers retraités

Groupe 2 : cadres retraités

M : moyenne

E-T : Ecart-type

On peut supposer, comme l'a fait TWNSSEND (1996) qui a obtenu des résultats comparables, que les cadres retraités avaient une meilleure estime de soi que les ouvriers retraités avant la période de la retraite; ceci expliquerait le fait que cette estime de soi reste supérieure à celle des ouvriers au début de la retraite. Nous avons d'ailleurs vu que les cadres en activité de notre étude ont une estime de soi supérieure aux ouvriers en activité. Mais, avec la durée de la retraite et son vécu difficile, l'assurance que confère le diplôme disparaît, la différence entre l'estime de soi des cadres et les ouvriers n'est plus significative, même si l'estime de soi des cadres demeure légèrement supérieure à celle des ouvriers. (cf. figure 1).

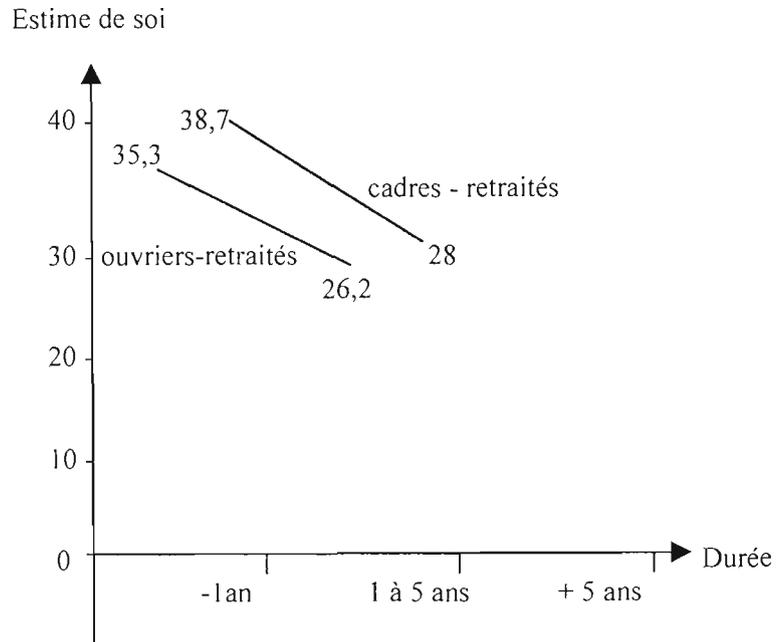


Figure 1 : Représentation graphique de l'estime de soi en fonction de la durée de la retraite des cadres et ouvriers

#### 4. DISCUSSION

Les principaux objectifs de cette recherche étaient de donner un aperçu des effets de la retraite sur le niveau d'estime de soi en tenant compte de la durée de la retraite et aussi de la catégorie socioprofessionnelle. Une telle démarche n'est peut-être pas nouvelle; elle se justifie par la divergence des résultats obtenus par les études concernant les répercussions de la retraite sur l'individu. Il s'agit ici d'une contribution africaine à cette réflexion, portant sur un échantillon spécifiquement africain recueilli en Côte d'Ivoire.

En comparant retraités et travailleurs en activité, nous avons montré que l'estime de soi des retraités y est plus faible que celle des travailleurs en activité. Ces résultats confirment notre hypothèse H1 et vont dans le sens de ceux obtenus par COBB et KASL

(1977), TWNSSEND (1996) qui ont montré un lien entre la retraite et la baisse de l'estime de soi. Ainsi, il apparaît dans le cadre de notre enquête, que la position face au travail est un facteur déterminant quant au niveau d'estime de soi. Le fait d'être inactif favoriserait des sentiments de dévalorisation vis-à-vis de soi-même («c'est très dur pour moi», «tout le monde me fuit», «la retraite m'a surpris et je suis en train de payer la rançon en ce moment») et vis-à-vis de la société («le monde est injuste... comment peut-on traiter de la sorte un homme qui s'est donné pour la nation en travaillant loyalement...c'est de l'ingratitude...»).

On constate par ailleurs ici, que les cadres ont une estime de soi plus élevée que les ouvriers, cette différence s'observant aussi bien parmi les retraités que parmi les travailleurs en activité. Il semble donc que le fait d'être diplômé

ou d'avoir un haut diplôme permet le maintien du niveau d'estime de soi plus élevé que les non-diplômés ou les bas-diplômés pendant la période de la retraite; il faut tout de même préciser, que lorsque nous tenons compte de la durée de la retraite, cela n'est statistiquement vrai que chez les retraités de moins de un an de retraite. L'emploi est un symbole du statut de l'individu, d'où la fierté d'avoir une profession valorisée par l'opinion publique.

Nous avons montré que, aussi bien chez les ouvriers que chez les cadres, l'estime de soi des sujets de moins de un an de retraite diffère significativement de celle des sujets de un à cinq ans de retraite qui ont eux également une estime de soi supérieure aux sujets de plus de cinq ans de retraite. Dans cette recherche, l'estime de soi baisse en fonction de la durée de la

retraite comme le stipule notre hypothèse H2 ; ceci confirme les résultats de TWNSEND (1996) et va partiellement dans le sens de ceux obtenus par WARR (1993). Les dernières phases de réactions à la retraite peuvent s'expliquer par la théorie de la détresse acquise de SELIGMAN (1975).

Selon cette théorie, l'individu apprend qu'il est inutile d'opposer de la résistance face à des événements incontrôlables. L'individu transfère ainsi la détresse acquise d'une situation à l'autre. Face à de multiples problèmes liés à son statut, le retraité accepte difficilement qu'il suffit de chercher une activité rémunérée pour en trouver, d'où le découragement qui s'en suit.

La conviction des sujets de trouver rapidement une activité rémunératrice de substitution peut les amener à minimiser leur situation. Mais lorsque le temps passe et qu'ils n'arrivent pas à trouver une activité palliative, les problèmes financiers, l'inquiétude de l'entourage et la solitude surgissent, les retraités peuvent alors évoluer vers le pessimisme, ce qui entraînerait la baisse de l'estime de soi.

## BIBLIOGRAPHIE

- ACKAH M.E (1988) :  
Représentations et attitudes vis-à-vis du chômage et des salariés en Côte d'Ivoire, thèse de Doctorat, Université Paris V.
- ATTIAS-DONFUT C.- CLEMENT F. et Coll. (1992) :  
*Passages de la vie active à la retraite*, P.U.F., Paris
- BRIAR K. H. (1993) :  
«The effect of long-term unemployment on old workers and their families», in *Dissertation Abstracts International*, Mars, 37, (9-A)
- BURGES W., CAVAN R., HVIGHURT R. (1989) :  
*Personal adjustment in old age*, Science Research Association, Chicago
- CGRAE (1998) :  
*Retraités de la Fonction Publique : quel bilan en Côte d'Ivoire*, cgrae, Abidjan
- COBB S., KASL S.V. (1977) :  
*The consequences of job loss*, Cincinnati, US department of health, education and welfare, Ohio
- COHN R.M. (1978) :  
The consequences of unemployment-retirement and evaluation of self, Thèse, University of Michigan
- COOPERSMITH S. (1984) :  
*The antecedents of self-esteem*, Freeman, San Francisco
- DEGO A. C. (1994) :  
«Etude psychosociologique de la retraite en Côte d'Ivoire», in *Annales de l'Université d'Abidjan*, n° 36, Abidjan
- GUILLEMARD A.-M. (1995) :  
«Age, travail et retraites dans une société vieillissante» in *Actes du colloque de la Société franco-japonaise de sociologie*, Maison franco-japonaise, 2-3 octobre 1995
- HARTLEY J. F. (1980) :  
«The impact of retirement upon the self-esteem of Managers», in *Journal of Occupational psychology*, 53 (2)
- HEPWORTH S. J. (1980) :  
«Moderating factors of the psychological impact of retirement», in *Journal of Occupational psychology*, 53 (2)
- HOPSON B., ADAMS J. (1996) :  
«Toward and understanding of transition : defining some boundaries of transition dynamics», in J. ADAMS & B. HOPSON: *transition*, Martin Robertson, Londres
- LABOURDETTE A. (1979) :  
*Les régimes de retraite*, P.U.F., Paris
- LACZKO F. (1991) :  
«Older Workers, Unemployment and the Discouraged Worker Effect» in S. GREGORIO (ed.), *Social Gerontology : New Direction*, Croom Helm
- LAFORESTRIE R. et MIS-SOUM G. (1979) :  
«L'homme et son travail : insertion et rupture», in *Gérontologie et société*, n° 10, septembre 1979
- LOISEAU L (1988) :  
«La représentation de soi et de l'autre dans les relations de formation», in *Bulletin de psychologie*, Janvier - Mars, tome XLI, n° 384, p. 321-326
- MANUEL S.E.I (1984) :  
*Inventaire de l'Estime de Soi de Coopersmith*, S.E.I., Centre de Psychologie Appliquée, Paris
- PIERONI R. M. (1993) :  
«Factors and predictors underlying psychological distress during unemployment», in *Dissertation Abstract International*, 41 (6-B)
- SELIGMAN G.E.P. (1995) :  
*Helplessness : on depression, development and death*, Freeman
- TREANTON J. R. (1990) :  
*Travail industriel et vieillissement*, C.N.R.S., Paris
- TWNSSEND P. (1996) :  
*The family life of old people*, Routledge and Kegan Paul, London
- WARR P (1993) :  
«Work, jobs and unemployment», in *Bulletin of the British Psychological Society*, 36, pp. 305 - 311